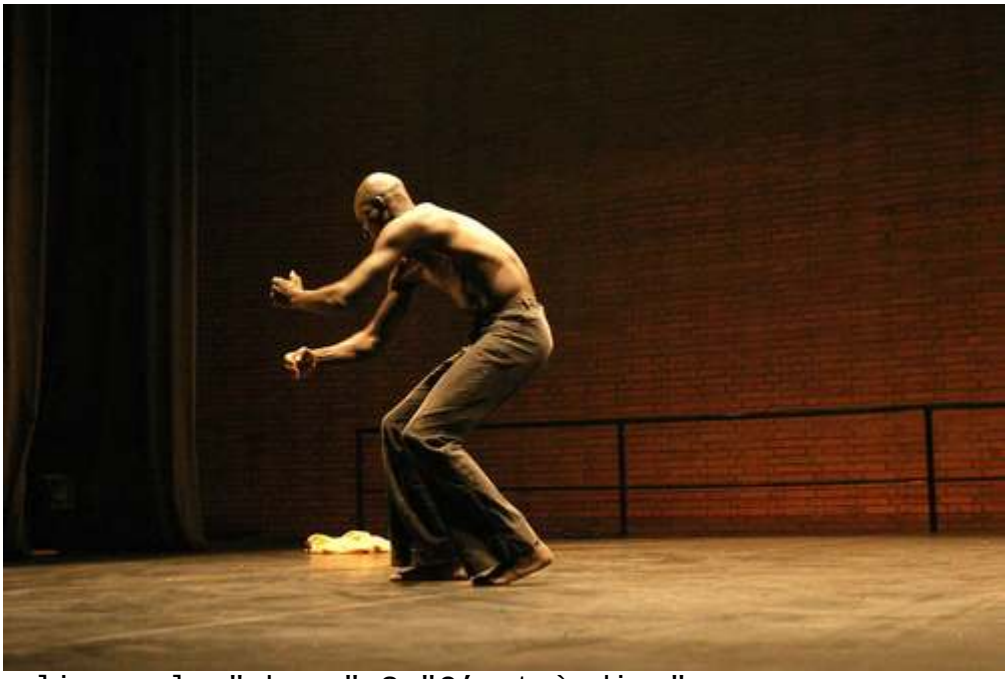
C’est à dire de et avec Seydou Boro à Bédarieux, La Tuilerie le 01/12/09



Comment expliquer la "chose" ? "C’est à dire"...

que chaque fois que l’on va vouloir mettre le doigt dessus, ou le pied c’est selon, on va évoquer et tout et rien et même parfois le reste. Certains choisiront la musique, d’autres la parole ou encore la danse...

Seydou Boro préfère unir les trois, s’exprime tout en muscles, tout en voix, tout en regards après avoir introduit le spectacle avec une guitare acoustique et un chant gorgé de feeling, assis dos au public. Observez donc les muscles de son dos c’est tout simplement extraordinaire. Enfin c’est à dire... Que le cheminement de pensée se fait virevoltant, **Seydou**évoque l’Afrique et ses errements, mais aussi sa profonde beauté, sa fille et ses incessantes questions qui mènent souvent à des réponses en forme de questions, c’est à dire... Que c’est difficile de raconter un spectacle sans histoire (ou presque) que l’on a l’impression de voir se construire au fur et à mesure. Et pourtant si peu d’éléments (une chaise, une guitare, une serviette, une bouteille d’eau, un tissus et des pierres si ma mémoire est encore fiable) et tant de mouvements ne peuvent qu’induire un énorme travail d’expression, le corps parle autant que la bouche et laisse tout aussi interloqué que les monologues parfois farfelus du talentueux danseur chorégraphe (ou échographe d’après la police rencontrée sur le chemin). Car après tout c’est de danse dont il s’agit, une danse à la rencontre entre deux mondes distincts et pourtant pas si éloignés que ça, questions de clés et de portes sûrement, la danse africaine et la danse contemporaine. La stupéfiante rencontre des deux commentée par un artiste bluffant dans une ambiance épurée mais auto-meublante, superbe et surprenant spectacle...

C’est à dire, une véritable leçon de "choses". Et vous, vous savez pourquoi les Africains dansent toujours torse nu ?

© GED Ω - 02/12 2009

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n’engagent que leurs auteurs.